

QUAND LES JEUNES S'EXPRIMENT : UNE INITIATIVE DE BUDGET PARTICIPATIF POUR AMPLIFIER LA VOIX DES JEUNES DES PREMIÈRES NATIONS



Josée Lapalme
Myriagone Chaire McConnell-
Université de Montréal en
partenariat jeunesse,
Fondation Nouveaux Sentiers



Mélanie Nogues
Fondation Nouveaux Sentiers



Mathieu Vallet
Fondation Nouveaux Sentiers



Sarah Fraser
Myriagone Chaire McConnell-
Université de Montréal en
partenariat jeunesse

MISE EN CONTEXTE

La voix des jeunes des Premières Nations au Québec est sous-représentée dans les instances décisionnelles les concernant, telle qu'à l'école et dans leur communauté (CRJ et RJPNQL, 2021). Un rapport réunissant les perspectives d'environ 200 jeunes des 10 Premières Nations du Québec constate que, malgré les opportunités d'expression jeunesse existantes au sein de ces milieux, les jeunes sentent que leurs propos sont peu considérés dans les prises de décision (CRJ et RJPNQL, 2021). Cela suggère ainsi que leurs intérêts ne sont pas suffisamment reflétés dans les ressources qui leur sont destinées. Pourtant, en 2021, environ 32 % de la population autochtone avait entre 15 et 34 ans (ministère de l'Éducation, 2024). Cette faible participation ne résulte ni d'un désintérêt ni d'un manque de compétences, car la recherche souligne que les jeunes ont un grand potentiel et intérêt pour la prise de décision sociale, surtout autour d'enjeux sociaux complexes, tels que les changements climatiques, l'évolution technologique et la résurgence des cultures autochtones (CRJ et RJPNQL, 2021; Fraser et al., 2021). Plutôt, ce seraient les effets du colonialisme qui nuisent à la participation sociale des jeunes autochtones, notamment des tensions entre savoirs occidentaux et traditionnels, des traumatismes intergénérationnels affectant leur confiance et leur engagement avec autrui et des structures décisionnelles rigides et peu inclusives qui priorisent les perspectives d'adultes (Finlay et Akbar, 2016; Vromen et Collin, 2010).

La participation pourrait pourtant favoriser le développement de compétences (p. ex., leadership, autonomie, gestion de projets), améliorer le mieux-être et enrichir les ressources jeunesse (Fonda, 2009). Grâce à ces bienfaits, elle peut également encourager la persévérance et la réussite scolaires (Bartlett et Schugurensky, 2024), un enjeu crucial alors qu'en 2014-2015, 37,9 % des adultes des Premières Nations au Québec avaient décroché du secondaire, malgré un fort désir d'éducation postsecondaire (CSSSPNQL, 2017).

DÉCIDACTION : FAVORISER LA PRISE DE DÉCISION DES JEUNES DES PREMIÈRES NATIONS

Pour mieux représenter la voix des jeunes des Premières Nations au Québec, le Laboratoire d'innovation sociale en autochtonisation de la Fondation Nouveaux Sentiers (FNS), une organisation Premières Nations au Québec qui œuvre pour le mieux-être de sa jeunesse, a lancé *Décidaction*. *Décidaction* s'inspire du budget participatif : une initiative favorisant l'engagement civique et social par la prise de décisions sur le financement de projets citoyens pour améliorer le mieux-être communautaire (Bartlett et Schugurensky, 2024), dont l'utilisation s'accroît dans les municipalités et les écoles au Québec (Élections Québec, 2022). Ainsi, en offrant un processus démocratique permettant aux jeunes d'un milieu autochtone de décider du financement de projets jeunesse, *Décidaction* vise à : 1) soutenir le développement de projets par et pour les jeunes des Premières Nations, 2) promouvoir leur pouvoir décisionnel et 3) renforcer leur leadership et leur autonomie.

Documenter *Décidaction*

En collaboration avec Myriagone Chaire McConnell-Université de Montréal en partenariat jeunesse, la documentation de *Décidaction* visait à relever des traces de son implantation et de ses impacts ainsi qu'à dégager des apprentissages sur les moyens de favoriser la prise de décisions des jeunes des Premières Nations. Les méthodes participatives de documentation ont permis à Myriagone de soutenir l'équipe sur le terrain et de tisser des relations de confiance avec les jeunes et les responsables de milieu afin de comprendre les facteurs contextuels qui influencent leur participation. Les perspectives du milieu étaient rapportées à l'équipe

Décidation afin d'ajuster les pratiques d'accompagnement en temps réel. Ainsi, les jeunes n'étaient pas seulement consultés, mais contribuaient activement à l'amélioration de Décidation. De plus, l'engagement de Myriagone a permis à l'équipe de suivre et de participer au processus de documentation et de contribuer aux apprentissages.

Étapes clés de Décidation

Trois milieux ont été sélectionnés par tirage au sort à la suite d'un appel d'intérêt global : le Collège Kiuna, Wendake et Gespeg. Chaque milieu disposait d'un budget de 40 000 \$ et suivait les étapes du projet accompagné d'un chargé de projet :

1. **Formation du comité de pilotage** : recruter les jeunes responsables de l'implantation de Décidation dans leur milieu.
2. **Appel à projets** : lancer et promouvoir un appel de projets auprès de la jeunesse du milieu.
3. **Analyse des projets** : évaluer les propositions et offrir une rétroaction pour les bonifier.
4. **Vote des jeunes** : organiser un vote où les jeunes du milieu sélectionnent les projets à financer.
5. **Soutien aux projets retenus** : accompagner la mise en œuvre des projets retenus.

RETOMBÉES ET APPRENTISSAGES

Retombées

Le développement de relations de confiance et de sécurité est un élément clé à la réalisation de Décidation. Notamment, les chargés de projet ont pris le temps de connaître les jeunes de manière informelle et d'être accessibles à l'extérieur des heures de rencontre. De plus, certains jeunes ont souligné que la structure de Décidation, avec des étapes préétablies, leur permettait d'avoir confiance dans le processus et l'accompagnement. Ces relations ont joué un rôle déterminant dans le maintien de leur engagement, leur motivation à soumettre un projet, et par conséquent, l'acquisition de nouvelles compétences en gestion de projet, aussi utiles pour leurs études, telles que la prise de décisions collectives, le leadership, la négociation et la gestion budgétaire. De plus, leur participation au projet a renforcé un sentiment d'appartenance à leur milieu, permis de faire de nouvelles amitiés et a même encouragé la création d'un comité jeunesse Wendat.

Les projets soumis par les jeunes témoignent de l'importance qu'ils portent à leur culture et à leur communauté. Parmi eux : un voyage à Kamloops pour commémorer les enfants des pensionnats, des ateliers d'artisanat intergénérationnels, un album de musique Wendat, ou encore, un atelier de fabrication traditionnelle de couteaux. Développer ces projets a inspiré non seulement d'autres jeunes du milieu, mais aussi le milieu lui-même, en ravivant des pratiques culturelles et des savoir-faire traditionnels menacés par le colonialisme.

Apprentissage : rejoindre les jeunes

À l'exception de Kiuna, mobiliser des jeunes pour former un comité de pilotage s'est avéré un défi. La principale méthode déployée a été la promotion de cette opportunité sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, mais celle-ci a suscité peu d'engagements. Ce sont les contacts directs et le bouche-à-oreille qui ont principalement rejoint les jeunes. À l'inverse, Kiuna représente un espace captif où plusieurs jeunes se retrouvent régulièrement, ce qui multiplie les interactions directes et donc, en favorisa la promotion du projet et l'intérêt des jeunes.

Encourager la soumission de projets a aussi représenté un défi. Au total, seuls trois projets ont été déposés aux comités de Wendake et de Gespeg, comparativement à huit projets à Kiuna, un milieu captif qui a favorisé leur engagement. Comme pour la formation du comité de pilotage, la promotion du projet sur les réseaux sociaux n'a pas permis d'atteindre efficacement les jeunes. Explorer d'autres canaux, comme la radio communautaire ou d'autres plateformes numériques plus populaires auprès des jeunes, pourrait améliorer la portée des communications. De plus, nous constatons que les espaces fréquentés régulièrement par des jeunes, comme les écoles, sont à privilégier afin de rejoindre les jeunes et de les encourager à participer à des opportunités jeunesse comme Décidation.

L'idée de concevoir et de mettre en œuvre un projet a pu apparaître intimidante, ce qui a probablement contribué au faible nombre de soumissions à Wendake et à Gespeg. Effectivement, plusieurs jeunes à Kiuna ont mentionné qu'il s'agissait de leur première expérience à développer un projet et ont exprimé leurs appréhensions face aux aspects logistiques et budgétaires. Malgré l'accompagnement offert, il serait pertinent de fournir un soutien plus encadrant (p. ex., un atelier sur le développement de projet) ainsi que des options de dépôt de projet plus accessibles, dont le travail de groupe ou la soumission d'idées de projets, plutôt qu'un projet complet, pour favoriser leur participation.

Apprentissage : maintenir la participation des jeunes

Les exigences en matière d'engagement et la complexité de Décidation ont également posé des défis au maintien de la participation des jeunes. Bien que la structure du projet ait offert un cadre rassurant, elle pouvait aussi décourager les jeunes en raison de sa formalité et de l'investissement de temps exigé, en concurrence avec les études, le travail et les responsabilités familiales. À l'inverse, lorsque l'approche d'accompagnement du chargé de projet visait à leur laisser plus d'autonomie afin de s'appropriier le projet, le manque d'encadrement pouvait les amener à se sentir perdus et à se désengager. Ainsi, une approche d'accompagnement équilibrée, combinant encadrement (p. ex., des étapes claires à suivre), flexibilité et informalité, s'avère essentielle pour maximiser l'engagement des jeunes (Fonda, 2009). De plus, proposer différentes modalités de participation, soit ponctuelles ou ciblées sur une tâche spécifique, permettrait à Décidation de mieux s'adapter aux rythmes et aux

responsabilités des jeunes, évitant ainsi un désengagement auprès de ceux qui pourraient bénéficier de ses retombées (Gaulin *et al.*, 2022).

Les multiples étapes de Décidaction et le rôle du comité de pilotage étaient difficiles à saisir rapidement pour capter l'attention des jeunes. En effet, certains percevaient Décidaction comme un levier pour développer des projets jeunesse, sans réaliser l'implication requise dans l'organisation de Décidaction par son comité de pilotage. Plusieurs participants ont d'ailleurs souligné qu'il faut vivre l'expérience de Décidaction pour saisir pleinement son fonctionnement, ce qui demande une certaine confiance et persévérance que plusieurs jeunes n'avaient pas à donner au début du processus.

CONCLUSION

Décidaction constitue une initiative unique de budget participatif en contexte autochtone qui favorise le développement de compétences des jeunes, leur prise de parole et leur engagement au sein de leur milieu. Cela renforce leur sentiment d'appartenance, leurs relations interpersonnelles, leur identité culturelle et leur estime de soi — des facteurs importants pour la persévérance et la réussite scolaires, particulièrement en contexte autochtone (Bartlett et Schugurensky, 2024; Lillemyr *et al.*, 2010). En effet, grâce à Décidaction, nous avons témoigné de l'épanouissement des participants, tant par leur contribution directe au mieux-être de leur milieu que par l'application des compétences acquises dans leurs études. Ces observations rejoignent les constats soulignés par la recherche, soit les bienfaits des budgets participatifs sur le développement des jeunes et leur réussite scolaire (Bartlett et Schugurensky, 2024).

Nous souhaitons que les apprentissages issus du projet permettent non seulement d'améliorer Décidaction, mais aussi d'inspirer d'autres initiatives visant à amplifier la voix des jeunes autochtones. Offrir un climat de confiance et de sécurité, encourager les connexions entre jeunes, valoriser leurs forces, leur permettre d'apprendre à leur rythme et d'évoluer dans un cadre stimulant et agréable sont des éléments clés pour soutenir leur engagement. Le temps requis pour participer à Décidaction demeure une limite importante, tout comme l'équilibre entre l'encadrement et la flexibilité dans l'accompagnement. Toutefois, les ajustements apportés aux nouvelles itérations de Décidaction, grâce aux apprentissages générés, renforcent les bénéfices que les jeunes des Premières Nations peuvent tirer de leur participation.

RÉFÉRENCES

- Bartlett, T. et Schugurensky, D. (2024). Inclusive civic education and school democracy through participatory budgeting. *Education, Citizenship and Social Justice*, 19(3), 362-380. <https://doi.org/10.1177/17461979231160701>
- CRJ et RJPQL. (2021). *Racontons-nous : Portrait de la voix des jeunes des Premières Nations*. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.
- CSSSPNQL. (2017). *Cahier sur le décrochage et retour aux études de l'EREE*. CSSSPNQL.
- Élections Québec. (2022). *Budget participatif en milieu scolaire : guide d'animation*. Élections Québec.
- Finlay, J. et Akbar, L. (2016). Caught between two worlds: The voices of youth from four First Nations in Northern Ontario. *Canadian Journal of Children's Rights*, 3(1), 68-99. <https://doi.org/10.22215/cjcr.v3i1.82>
- Fonda, M. (2009). Towards cultural well-being: Implications of revitalising traditional Aboriginal religion. *Canadian Issues*, 73-78.
- Fraser, S., Lapalme, J., Archambault, I., Thompson, J. et Perez, R. (2021). Repenser la participation de la jeunesse pour l'équité et l'innovation. Dans S. Larochelle, J. Guillarmou, & J. Caron-Malenfant (dir.), *L'état du Québec 2022* (p. 177-184). Institut du Nouveau Monde.
- Fraser, S., Vrakas, G., Laliberté, A. et Mickpegak, R. (2018). Everyday ethics of participation: A case study of a CBPR in Nunavik. *Global Health Promotion*, 25(1), 82-90. <https://doi.org/10.1177/1757975917690496>
- Gaulin, D., Gagnon-Dion, M.-H., Plourde-Léveillé, L. et Fraser, S. (2022). La recherche-action participative comme soutien à l'autodétermination au Nunavik : regards sur les processus, implications et défis. *Intervention*, 155, 97-111. <https://doi.org/10.7202/1089308ar>
- Lillemyr, O. F., Søbstad, F., Marder, K. et Flowerday, T. (2010). Indigenous and non-Indigenous primary school students' attitudes on play, humour, learning and self-concept: A comparative perspective. *European Early Childhood Education Research Journal*, 18(2), 243-267. <https://doi.org/10.1080/13502931003784396>
- Ministère de l'Éducation. (2024). *L'éducation des populations scolaires des communautés autochtones du Québec en 2021*. Ministère de l'Éducation. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Portrait_stat_Populations_scolaires_autochtones_2021.pdf
- Vromen, A. et Collin, P. (2010). Everyday youth participation? Contrasting views from Australian policymakers and young people. *Young*, 18(1), 97-112. <https://doi.org/10.1177/110330880901800107>